

LES INDICATEURS NATIONAUX DU TOURISME DU CANADA: UNE VISION DYNAMIQUE DU COMPTE SATELLITE

Par Jacques Delisle¹

Résumé Le Canada a développé les Indicateurs nationaux du tourisme, un ensemble de statistiques qui permet une analyse trimestrielle courante et historique du tourisme, tant au niveau de la demande et de l'offre de biens et services touristiques que de l'emploi et des prix. Les Indicateurs se fondent sur les travaux effectués dans le cadre du Compte satellite canadien du tourisme. Cet article donne une vue d'ensemble des Indicateurs, tant du point de vue de leur raison d'être, de leurs utilisations et des méthodologies sous-jacentes que de la qualité des estimations, de l'étalonnage au Compte satellite et de l'aspect opérationnel. Enfin, une dernière section est vouée aux développements futurs reliés à cet outil analytique.

Introduction

Les années mil neuf cent quatre-vingt-dix furent marquées par divers événements d'ordre statistique dans le domaine du tourisme au Canada. On peut toutefois souligner trois d'entre eux pour leur apport significatif au développement et au perfectionnement des outils de mesure du tourisme. Il s'agit de la conférence internationale sur les statistiques des voyages et du tourisme tenue à Ottawa en 1991, la publication en 1994 des estimations du Compte satellite du tourisme (CST) ainsi que la première parution en 1996 des Indicateurs nationaux du tourisme.

Cet article donne une vue d'ensemble de cet outil analytique que sont les Indicateurs nationaux du tourisme (INT) du Canada, tant du point de vue de leur raison d'être, de leurs utilisations et méthodologies sous-jacentes que du point de vue opérationnel. La première section aborde les raisons qui ont mené à la création des INT. Un survol du contenu des INT et leurs diverses utilisations sont présentés aux sections deux et trois respectivement. Un aperçu de l'approche méthodologique utilisée pour dériver les estimations ainsi que les différents concepts sous-jacents sont présentés dans la quatrième section. La cinquième section touche les aspects de la qualité des estimations alors que l'étalonnage des données des INT au CST est abordé à la section suivante. La septième section intéressera particulièrement les gestionnaires puisque l'aspect opérationnel

avec d'autres industries ou avec l'économie nationale. Les estimations corrigées de l'inflation et des variations saisonnières des INT s'avèrent donc fort utiles pour ce type d'analyse.

Les INT permettent également l'analyse temporelle des relations entre différentes variables et la demande ou l'offre de produits et services touristiques. On retrouve parmi celles-ci le taux de change, l'inflation, le revenu disponible, les dépenses en marketing, l'imposition d'une nouvelle taxe, les politiques gouvernementales et des événements spéciaux d'envergure. Les INT, combinés à l'information contenue dans le CST pour l'établissement de points repères pour différentes années, permettent ainsi d'entreprendre des analyses structurelles du tourisme au pays.

D'ailleurs, à partir d'une étude⁶ récente utilisant les résultats des INT s'échelonnant sur une période de dix ans (premier trimestre de 1986 au quatrième trimestre de 1996), on a observé les constats suivants : i) le tourisme est un secteur en croissance alors que les dépenses touristiques ont augmenté plus rapidement que le PIB canadien ii) la création d'emplois dans le tourisme a été plus importante que celle dans le secteur des entreprises pris dans son ensemble iii) le tourisme connaît des hauts et des bas spectaculaires à la fois sur le plan cyclique et sur le plan saisonnier iv) de nombreux produits ou services touristiques sont très sensibles aux fluctuations cycliques du PIB canadien, notamment dans les domaines du transport aérien, des loisirs et spectacles ainsi que des services d'agences de voyages et de restauration v) La variation cyclique du PIB canadien n'explique qu'une très faible part de la variation de la demande des non-résidents, cette dernière dépendant principalement de la conjoncture économique à l'étranger, de la valeur de la devise canadienne et d'événements ponctuels.

3c. Base de décision en matière d'élaboration de politiques ou stratégies

Les décideurs aux niveaux politique et touristique peuvent utiliser les INT comme base de décision en matière d'élaboration de politiques ou stratégies. En tenant compte de l'importance du tourisme, de son évolution et de son interrelation avec les cycles économiques, les décideurs seront ainsi mieux armés pour prévoir les réactions du secteur lui-même. Ils pourront par la suite modifier ou adapter leur planification en fonction de ces nouveaux facteurs. L'utilisation par la Commission canadienne du tourisme dans ses stratégies des résultats contenus à la section 3b est un exemple concret de cette utilisation des INT.

Somme toute, les INT permettent d'obtenir une vision d'ensemble du tourisme au pays, de son importance et de ses répercussions. Étant donné les mises à jour régulières, cela permet d'obtenir une vue dynamique du tourisme.

4. Survol des concepts, des définitions et de la méthodologie

Cette section se veut uniquement un bref résumé des concepts, définitions et méthodes utilisés dans le calcul des estimations des INT. Le lecteur désirant plus de détails pourra se référer au guide complet sur les sources et méthodes. Les concepts d'offre et de demande sont brièvement abordés à la section 2.

Les INT, en général, suivent les concepts et définitions utilisés dans le CST canadien lui-même, lesquels se fondent sur ceux du Système de comptabilité nationale. Le principal concept sous-jacent aux INT, celui du tourisme, correspond à celui adopté par l'Organisation mondiale du tourisme et la Commission statistique des Nations Unies et réfère aux activités déployées à l'extérieur de l'environnement habituel. Au Canada, cet environnement habituel englobe le territoire jusqu'à 80 kilomètres du domicile. Tout déplacement à un endroit au pays situé à moins de cette distance ne constitue pas du tourisme. Cependant, le fait de traverser une frontière internationale constitue généralement un voyage en dehors de l'environnement habituel.

Les biens et services touristiques de même que les branches d'activité touristique sont deux autres concepts clés dans le CST et les INT. Tels que présentement définis, les biens et services touristiques

Les estimations des INT, le cas échéant, sont évaluées en fonction du prix du marché et incluent donc les taxes de vente, telle celle sur les produits et services (taxe sur la valeur ajoutée). Les indicateurs de l'offre, de la demande et de l'emploi sont étalonnés aux niveaux du CST et font l'objet de projection pour les années qui précèdent et suivent les niveaux repères. Les deux années repères présentement utilisées sont 1988 et 1992.

4a. Indicateurs de l'offre

L'approche développée pour estimer les indicateurs de l'offre repose sur les méthodes et résultats provenant des tableaux d'entrées-sorties, lesquelles se fondent sur les enquêtes annuelles et trimestrielles portant sur les branches d'activité et leurs revenus (production). Une approche différente est utilisée pour les périodes non couvertes par les plus récentes données d'enquêtes, lesquelles vont au-delà de la période de disponibilité des matrices d'entrées-sorties dans bien des cas. Les indicateurs font alors l'objet de projections à partir de tendances estimées en utilisant i) des résultats d'enquêtes auprès de composantes de branches d'activité ou d'enquêtes sur l'emploi ou ii) des dépenses personnelles de consommation sur les éléments les plus étroitement reliés aux biens et services touristiques à estimer ou iii) des mesures de production (PIB) par branche d'activité.

4b. Indicateurs de la demande

Les indicateurs de la demande sont fondés sur les données des dépenses qui proviennent principalement de trois enquêtes auprès des voyageurs internationaux qui traversent la frontière canadienne (EVI) et d'une enquête effectuée auprès des ménages canadiens sur leurs voyages au pays (EVC).

Dans un premier cas, les estimations des recettes pour établir le solde des voyages aux fins de la Balance canadienne des paiements permettent d'obtenir la mesure globale de la demande effectuée par les non-résidents (exportations touristiques). L'information est colligée sur une base trimestrielle par l'entremise des services douaniers dans le cas des dépenses des non-résidents et mensuelle pour les dénombrements des voyageurs internationaux entrant au Canada. La demande globale des non-résidents est par la suite répartie par type de dépenses au moyen de profils de voyages établis lors du calcul détaillé du CST.

Les estimations de la demande touristique intérieure font quant à elles l'objet d'un procédé plus complexe et pouvant être qualifié d'indirect⁷. Une estimation annuelle de la demande intérieure est obtenue pour chacun des biens et services touristiques en appliquant le ratio de la demande touristique à l'offre tel qu'estimé dans le CST à l'estimation annuelle correspondante des indicateurs de l'offre. Le même ratio est donc appliqué pour plusieurs périodes consécutives et est basé sur la dernière année repère du CST. La répartition trimestrielle est quant à elle obtenue à partir des résultats de l'EVC. Suite à cette phase, les estimations sont soumises à un second calcul pour tenir compte d'événements particuliers qui auraient pu influencer la demande intérieure et font l'objet d'une analyse comparative vis-à-vis les résultats de l'EVC. Il va sans dire que cette approche globale présente toutefois certaines

©j 9.7597-66 -0.0w5() Tij.52510.5 IID -0.33f7c(11e app) rch, Biens et services être TD T-0.0438(730 mb emant 626.277 s la dernière TD 0875 93 TD 101438 v3t08671a28)

appliquer des moyennes mobiles pour estimer les éléments cyclique, saisonnier et irrégulier de chaque série chronologique, un traitement particulier étant réservé aux valeurs aberrantes et aux jours ouvrables prévisibles. L'ajustement saisonnier est effectué au plus faible niveau d'agrégation et les agrégats désaisonnalisés sont obtenus par sommation. Cette approche offre un double avantage. D'une part, en procédant à la désaisonnalisation au niveau le plus détaillé, il est plus facile d'expliquer les variations saisonnières dans les agrégats. D'autre part, le calcul des agrégats désaisonnalisés par sommation permet de conserver les identités comptables du système, ce qui est beaucoup plus pratique pour les utilisateurs.

5. Qualité des estimations

L'évaluation de la qualité est un sujet difficile à aborder dans le contexte des INT, et ce étant donné le nombre et la variété des sources de données et méthodes employées dans leur estimation. L'objectif visé dans cette section est d'aider les utilisateurs à mieux comprendre les INT et à les appliquer de façon plus appropriée, avec une meilleure compréhension de leurs forces et faiblesses.

5a. Sources d'erreur ou de problème⁸

Pour évaluer la fiabilité des estimations, il faut d'abord considérer les diverses erreurs auxquelles elles sont sujettes. Certaines erreurs proviennent des données de base alors que d'autres sont imputables aux méthodes d'estimation. Les sources d'erreur peuvent être répertoriées sous cinq grandes catégories :

- ◆ Les estimations doivent souvent être calculées avant que soient compilées en entier les enquêtes ou recensements, ou dans certains cas mineurs, avant même qu'aucune donnée soit disponible. Des erreurs peuvent résulter d'imputations fautives en cas de non-réponse aux enquêtes ou de projections erronées effectuées pour estimer les données temporairement manquantes.
- ◆ Les données d'enquêtes peuvent être sujettes à des erreurs d'échantillonnage même lorsque les totalisations sont terminées.
- ◆ Il peut se produire, et il se produit effectivement des erreurs de compilation, de vérification, de calcul ou de transcription lors de la manipulation d'informations de nature statistique.
- ◆ Le manque de correspondance entre les concepts des comptes nationaux et du tourisme et les concepts sous-jacents aux données de base est un problème omniprésent. Bon nombre de données sont destinées à satisfaire des exigences bien différentes de celles des comptes nationaux et du tourisme. De plus, la plupart des sources de données doivent en même temps répondre à d'autres besoins. Les problèmes de définition, de classification, de couverture et de décalage temporel abondent. Bien qu'on apporte des ajustements pour palier à ces lacunes, ceux-ci demeurent inévitablement imparfaits.
- ◆ La procédure de désaisonnalisation peut introduire des erreurs additionnelles dans les estimations. À cause de la nature même de la désaisonnalisation, qui suppose l'application de moyennes centrées mobiles à des séries chronologiques sur de longues périodes, une erreur dans une seule observation d'une série non ajustée se répercute sur les observations antérieures et postérieures de la série ajustée correspondante. Qui plus est, la procédure d'ajustement elle-même doit détecter les cas limites et les tendances saisonnières changeantes. Aucune méthode de désaisonnalisation ne peut y parvenir autrement que de manière très approximative.

5b. Évaluation subjective de la qualité

L'un des aspects importants de la qualité est la précision des indicateurs. Quels sont les agrégats des indicateurs dont les estimations sont considérées assez bonnes ou ceux pour lesquels elles sont jugées

10 satis8202la naturonnTD i852 Tw () Tj 0 -10.5 TD -0.2846 47c 4.7201 Tw (92 manque 74151es) Tpproximativrig

On a adopté une approche subjective dans ce cas-ci, en utilisant des cotes ordinales de qualité.

L'échelle comporte trois niveaux⁹: 1. très fiable 2. fiable 3. acceptable

La cote 1 est attribuée lorsque les estimations reposent sur des recensements, documents administratifs, enquêtes ou autres sources très fiables et lorsque les concepts et définitions sous-jacents aux données de base correspondent étroitement à ceux du CST, ou encore lorsque les ajustements requis quant à la couverture, l'évaluation et la classification ne posent pas de complication. La cote 2 est allouée surtout aux estimations basées sur des documents administratifs ou des enquêtes qui ne sont pas très fiables ou encore qui exigent des ajustements difficiles et sujets à erreur afin de les rendre conformes aux

crédibilité aux INT, que ce soit au niveau statistique ou sur le plan conceptuel c) elle permet une comparaison valide entre les deux outils. Il est essentiel de calculer un nouveau point repère de façon périodique afin de tenir compte des plus récents changements structurels et de les traduire au niveau de chaque indicateur¹⁰. En d'autres mots, au fur et à mesure que nous nous éloignons de l'année repère, les INT ont le potentiel de ne pas refléter les plus récentes modifications à la structure du marché.

Plusieurs caractéristiques distinguent le processus d'estimation des INT et la nature des résultats vis-à-vis ceux du CST. Dans le cas des INT, il n'existe premièrement aucune réconciliation formelle et détaillée entre les estimations de l'offre et de la demande, exception faite des périodes repères. En second lieu, les projections sont certes hautement crédibles et précises, quoique à un niveau généralement inférieur à celui qu'elles seraient sous l'égide du CST¹¹. Troisièmement, tout indicateur est soumis, de par sa construction, à un risque de révisions ultérieures généralement plus élevé par rapport à celui du CST. Il faut noter qu'un processus complet de révision des INT s'enclenche immédiatement à la suite du calcul d'un nouveau point repère ou d'une mise à jour de ceux existants. Quatrièmement, le temps et les efforts pour dériver un indicateur sont significativement réduits étant donné le processus simplifié. Cinquièmement, seul un sous-ensemble des variables présentes dans le CST est calculé dans les INT, limitant ainsi le champ d'analyse. Finalement, il faut reconnaître le caractère dynamique des INT.

Dans le cas du CST, la présence d'une réconciliation offre/demande représente une des forces, sinon la plus importante, de cet outil statistique. La contrainte de l'équilibre entre l'offre et la demande pour chaque bien et service (touristique et non touristique) ainsi qu'au niveau des entrées et des sorties de chaque branche d'activité est des plus avantageuses. Elle permet d'obtenir des données pour le tourisme qui soient cohérentes et validées les unes avec les autres, générant ainsi des résultats de très bonne qualité. Le CST procure cette structure détaillée essentielle du tourisme, quoique de façon statique. De par sa nature, il permet une analyse détaillée de diverses sources de données, tant au niveau de l'offre que de la demande, révélant ainsi les forces et faiblesses de celles-ci.

Par ailleurs, il n'existe pas en soi de critères objectifs pour le choix d'une variable pour son incorporation en tant qu'indicateur pour le tourisme. Le but ultime est certes de mesurer chacune des variables présentes dans le CST lui-même. Or, dans bien des cas, il s'avère impossible de le réaliser, que ce soit notamment pour des raisons méthodologiques, d'absence de données ou de ressources financières ou humaines. L'importance de la variable ainsi que la qualité et la quantité d'information requise pour la mesurer sont toutefois trois critères importants pour sa sélection. Dans le cas où l'information serait absente, un processus d'inclusion par étapes peut être souhaitable, i.e. que la mise en œuvre de nouveaux outils de collecte à des stades ultérieurs permettrait de combler ce manque. Un autre critère est le degré de difficulté à développer une approche d'estimation ou à la reproduire sur une base régulière puisque les utilisateurs requièrent l'information le plus rapidement possible après la fin de la période de référence. Enfin, il serait souhaitable que d'autres pays puissent développer ce type d'outil analytique que sont les INT et que la comparabilité entre pays devienne un autre critère à considérer pour l'inclusion d'une variable.

Le groupe fait appel à des personnes ayant une expérience et un bagage de connaissances très diversifiées. Il s'agit d'une équipe multidisciplinaire, composée d'économistes, de mathématiciens et statisticiens ainsi que de techniciens en informatique. On dénombre au total sept personnes qui participent directement et activement au processus de production, d'analyse et de publication des résultats des INT, quoique à des degrés divers.

8. Développements futurs et conclusion

Le travail effectué jusqu'à présent pour le développement et la mise à jour régulière des INT est certes considérable, mais ne représente en soi qu'un premier pas. Un certain nombre de travaux sont présentement en cours ou sont sur le point de l'être ou sont envisagés afin de mieux répondre aux besoins d'information concernant les INT.

La priorité immédiate au cours de l'année en cours est l'intégration au niveau des INT des résultats repères provenant du Compte satellite. Cela rendra possible une mise à jour ainsi qu'une évaluation de tous les indicateurs et permettra d'obtenir une nouvelle base pour la projection des estimations sur des bases trimestrielle et annuelle.

Le système canadien de statistiques économiques est présentement dans une phase importante de développement. Ainsi, l'ajout de nouvelles enquêtes et le remaniement de certaines déjà en place permettront d'améliorer la qualité de l'information existante et d'obtenir des données jusqu'à présent non disponibles. Ces modifications auront des répercussions directes sur les estimations des composantes du Système de comptabilité nationale et conséquemment sur le CST et les INT.

La création récente du système nord-américain de classification des industries, lequel permet une mise à jour du système actuel et une base uniforme de comparaison entre le Canada et les États-Unis ainsi que le Mexique, se traduira par des modifications au niveau de la liste des branches d'activité dite touristique. Dans certains cas, on verra l'émergence de détails supplémentaires pour le tourisme. Ces développements se feront d'abord sentir aux niveaux des diverses enquêtes, débutant avec le premier trimestre de 1999, pour par la suite être intégrés graduellement aux tableaux des entrées-sorties ainsi que des CST et INT.

Outre les efforts constants pour améliorer les méthodologies des INT présentement utilisées et ceux destinés à la recherche de sources supplémentaires de données, divers travaux de recherche sur le tourisme présentement en cours au Canada auront certes un impact direct et bénéfique sur les INT. Les travaux canadiens qui ajouteront une dimension régionale au Compte satellite national est certes un facteur qui risque d'influencer les INT dans le futur et, sans contredit, tout le Programme de statistiques touristiques au pays. C'est ainsi que les résultats d'une étude de faisabilité publiée il y a quelques mois révèlent qu'une telle extension au niveau régional est possible dans le contexte du système canadien de statistiques, et ce pour chacune des douze régions du pays. La principale restriction de ce développement majeur est reliée à un niveau de détail réduit pour certaines petites régions, et ce en termes de biens et services ou de branches d'activité; ceci est attribuable à des contraintes de confidentialité et limitation de données. Ainsi, une fois cette base solide établie, il sera alors possible de mettre sur pied des Indicateurs au niveau régional.

Parmi les autres travaux permettant un développement significatif des INT, on note également la mise en place d'un Module des ressources humaines, une extension au Compte satellite. Les résultats d'une récente étude pilote sur divers aspects de l'emploi dans les branches d'activité du transport et de l'hébergement se sont avérés très concluants. L'analyse portait sur la période 1990 à 1997 et touchait des variables telles les salaires, l'emploi à temps plein et partiel ainsi que par type d'occupations. Une fois ces travaux étendus à toutes les branches d'activité touristique et à des caractéristiques socio-démographiques reliées au marché du travail, ils permettront de raffermir l'assise statistique et conceptuelle des estimations de l'emploi des INT. De plus, ils permettront également d'ajouter un niveau de détail plus important à l'information présentement calculée et divulguée dans les INT. C'est

Canada. Ils ont permis de trouver réponse à plusieurs questions concernant la performance et l'évolutio